

Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 61 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.026. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Pierre LaFitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI

3

MARS

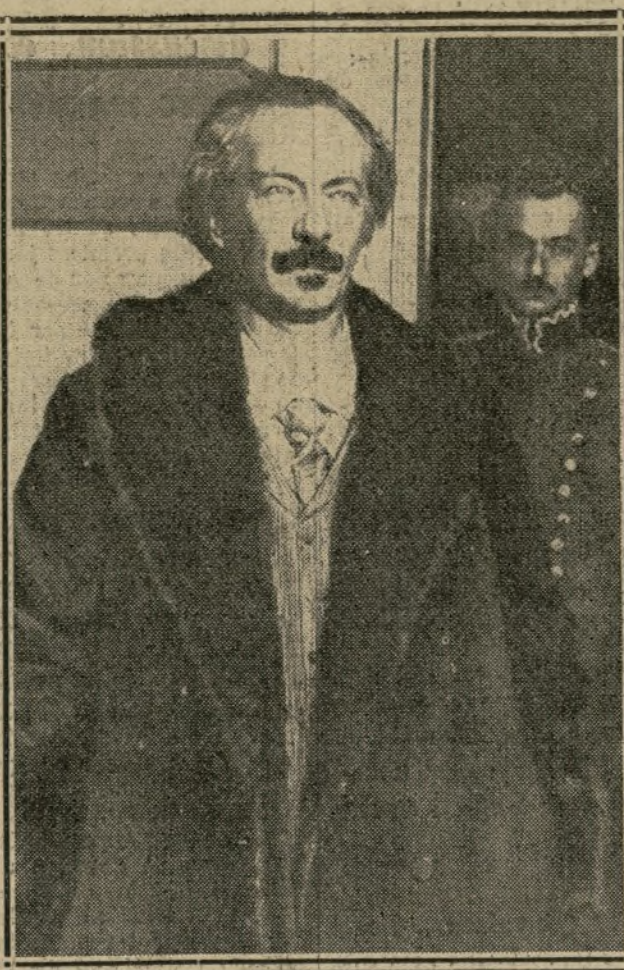
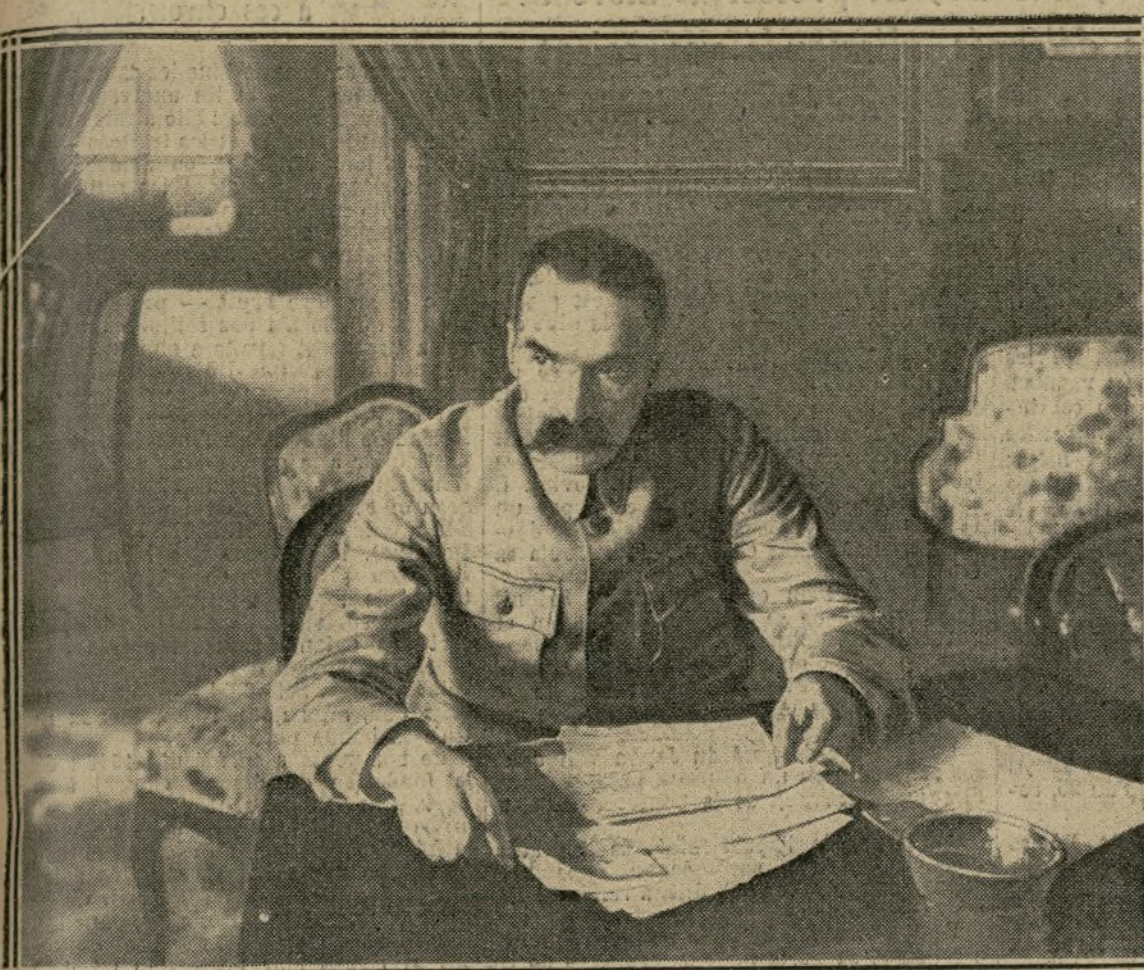
1919

Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits.

JEAN VII. — 18

## L'OUVERTURE SOLENNELLE DE LA DIÈTE NATIONALE DE POLOGNE

Photographies prises à Varsovie par le correspondant particulier d' "Excelsior"



LE G<sup>ÉN</sup> PILSUDSKI, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE

M. PADEREWSKI, PRÉSIDENT DU CONSEIL

DEUX VÉTÉRANS DE 1831 : L'UN ÂGÉ DE 117, L'AUTRE DE 106 ANS



EN PRÉSENCE DES DÉPUTÉS DE TOUS LES TERRITOIRES DE LA GRANDE-POLOGNE, LE PRÉSIDENT PILSUDSKI PRONONCE LE DISCOURS INAUGURAL A LA DIÈTE NATIONALE de la Grande-Pologne étaient présents. Devant le palais se pressait une foule enthousiaste. Dans les tribunes on remarquait deux beaux vieillards, vétérans de l'insurrection de 1831, que notre photo montre arrivant à la solennité, l'un âgé de 117 ans, l'autre de 106 ans. Ce dernier passa 40 ans dans les geôles de Sibérie. Pour la première fois depuis cent vingt-six ans, la Diète nationale de Pologne vient de se réunir. La session fut solennellement inaugurée par le général Pilsudski, chef du pouvoir exécutif, aujourd'hui président de la République, qui célébra, en termes éloquents, la résurrection de la nation. Tous les députés

ENTRE MAYENCE ET WIESBADEN

APRÈS LA DÉFAITE DE LEURS ARMÉES LES ALLEMANDS VIENNENT DE PRENDRE L'OFFENSIVE DE L'AMABILITÉ

COMMENT LES FRANÇAIS SONT ACCUEILLIS SUR LES BORDS DU RHIN

En dépit d'une apparente indifférence à notre endroit, nos ennemis mettent un empressement marqué à plaire aux Français. On mange mal, mais les jeunes filles versent le vin du Rhin à nos soldats.

C'est aux environs de Wiesbaden que je dois retrouver les camarades quittés en Lorraine. Un train de permissionnaires m'a conduit tant bien que mal à Sarrebruck. A partir de là, changement curieux. Je prends un train civil, un train allemand, un omnibus, on mentait à chaque arrêt des gens qui, d'une station à une autre, s'en vont à leurs petites affaires. Et j'ai besoin d'un effort d'imagination pour me représenter mêlé à leur vie. Généralement, ils n'engagent pas d'eux-mêmes la conversation; ils semblent rester dans une réserve prudente; mais dès qu'on leur demande un renseignement ils le donnent, les femmes surtout, avec un empressement excessif. J'ai l'impression qu'ils continuent à mener leur petite vie particulière sans s'occuper de nous et cherchent seulement à ne pas nous désobliger, parce que ce ne serait pas avantageux, ou parce qu'ils ont peur, ou parce qu'ils sont résignés.

Je me suis servi un plat préparé qui contient des pommes de terre à l'huile, des betteraves et quelques tranches de saucisson noir. Rien à dire des pommes de terre ni des betteraves; mais comme je m'apprête à toucher le saucisson du bout des dents, quelqu'un émet l'opinion que ce n'est peut-être pas du cheval, mais du chien. Aussi je le laisse.

Deux heures plus tard, même tableau dans le buffet de Mayence, pareillement empressés de permissionnaires. Je commence par prendre un « ersatz » de café qui ne peut guère empêcher de dormir, étant fait avec de l'orge grillée, et jusque vers 6 heures je somme sur une banquette. Au petit jour, nouvel « ersatz », et je m'en vais par les rues de Mayence. Je me promène dans la ville une partie de la matinée. Je la vois s'animer peu à peu d'un mouvement de nouvel an assez discret: des gens endimanchés, par petits paquets, allant vers la cathédrale ou en revenant; et même, sur une place, trois ou quatre hommes et femmes en habits de fête que suit un jeune garçon qui joue de la mandoline; bourgeois passibles qui s'en vont souhaiter la bonne année à des parents. Surtout j'ai cette même impression d'indifférence correcte à notre égard, que l'on peut interpréter, somme toute, dans le sens que l'on veut.

Ce qu'on trouve derrière la façade. Qu'y a-t-il là-dessous? Je m'en rendrai compte si je peux pénétrer dans l'intimité des gens. Ce n'est pas dans la rue qu'ils se livrent. Comme leurs maisons, ils ont de la façade. Pourtant, il y a les enfants. Ils s'arrêtent de jouer pour nous courir après en criant: « Nicht mangé! » Plusieurs ajoutent: « Tchoocolate, tchoocolate, monsieur! » On ne peut pas se promener longuement dans les rues sans que cette complainte des enfants vous poursuive, vous obsède, vous gêne presque: « Nicht mangé! Nicht mangé! »

C'est par les enfants que l'on pénètre le plus rapidement l'âme véritable d'une population. J'ai comme une vision soudaine de ce que je vais bientôt constater devant un gosse de cinq ans, qui arbore une casquette marine et le nom d'Hindenburg est surmonté... d'une cocarde à nos couleurs. Avant de quitter Mayence, j'aperçois à la devanture de quelques magasins des bustes et des portraits de Napoléon, qui, je crois bien, est plus complètement admiré en Allemagne que chez nous. Un photographe vend, pour 1 mark 50, des vues de l'entrée de Fayolle et de Mangin dans la ville. Je commence déjà à me sentir un peu dérouter. Je prends le tramway, et ce n'est pas sans émotion que je franchis le Rhin. J'évoque tout le passé. Et aujourd'hui...

Je retrouve mes camarades à Biebrich, petite ville sur le fleuve, port de Wiesbaden.

J'ai une grande chambre et un bon lit chez de paisibles bourgeois allemands. Quelle étrange impression... Quelles étranges gens... Je me sens gêné de leur amabilité. Oui, contrairement à toute logique, c'est



LA GARDE AU RHIN: NOS SOLDATS A LA TÊTE DE PONT DE MAYENCE

LES TROUBLES DE BERLIN

LA GRÈVE DES BOURGEOIS SE PRÉPARE EN RÉPONSE A LA GRÈVE DES OUVRIERS

La kommandantur invite la population à ne pas écouter les suggestions d'organes irresponsables.

ÉMEUTES ET COUPS DE MAIN

Les casernes d'Eisenach ont été attaquées, mais les troupes ont réussi à mettre les insurgés en fuite. La grève générale est décidée pour aujourd'hui.

BALE, 2 mars. — On mande de Berlin: La presse de droite publie un appel du conseil bourgeois du Grand-Berlin invitant tous les bourgeois, hommes et femmes, à répondre aux menaces de grève générale préparée pour le 5 mars par les spartakistes et communistes par une grève de bourgeois, dans le cas où cette menace serait mise à exécution.

L'insurrection à Eisenach

BALE, 2 mars. — On mande d'Eisenach: D'après l'Eisenacher Tagespost, samedi vers 2 heures du matin, environ 70 civils et soldats ont tenté un coup de main contre la caserne, afin de désarmer les soldats endormis. Les assaillants ont pu être aperçus désarmés, et les chefs ont été arrêtés. Une heure plus tard, un autre coup de main a été dirigé contre le bâtiment du mois, on supposait trouver de fortes sommes d'argent.

Weimar est calme

BALE, 2 mars. — Une dépêche officieuse de Weimar annonce que tout est calme dans la ville et qu'il n'y a aucune grève.

Une ville morte

BALE, 2 mars. — On mande de Berlin: Halle est une ville morte; tout travail est suspendu. Jeudi, une grande manifestation a eu lieu pour demander la continuation de la grève générale afin de renverser le gouvernement Ebert-Scheidemann.

Les bolcheviks incarcèrent le patriarche Tikhon

STOCKHOLM, 2 mars. — On mande de Petrograd que le patriarche Tikhon a été jeté en prison par les bolcheviks. Le patriarche jouit de la plus haute estime en Russie, et la violence commise à son égard blessa les sentiments religieux des Russes. La nouvelle de l'incarcération du patriarche provoquera la réprobation universelle.

LA POSTE NE PERD PAS LES LETTRES... C'est ce qu'on affirme dans les bureaux de Paris. MAIS LES LETTRES SUBISSENT DES RETARDS INVRAISEMBLABLES C'est ce que constate le public

Table with 3 columns: Type of transport (1° RAPIDE, 2° MOYEN, 3° LENT), Description of letter (e.g., pneumatic, deposited on a certain date), and Delivery time (e.g., 17 hours, 30 hours, 18 hours).

LES EXPLICATIONS DE LA POSTE: La Poste ne perd pas les lettres, nous déclarer-t-on dans l'un des bureaux mis en cause, mais elle peut les égarer. Dans ce cas, les destinataires finissent toujours par les recevoir.

CET APRÈS-MIDI AU QUAI D'ORSAY

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE GUERRE DISCUTERA LES CONDITIONS MILITAIRES A IMPOSER A L'ENNEMI

M. LLOYD GEORGE ET LE MARQUIS SAIONJI PARTICIPERONT A LA SÉANCE

Cet examen durerait jusqu'au 25 mars. Le président Wilson devant revenir le 14, on presserait alors la discussion, et les délégués allemands pourraient être mandés vers le 1er avril au Quai d'Orsay.

La grande semaine commence au Quai d'Orsay. Ce n'est pas trop dire. En effet, les quatre premiers et peut-être les cinq premiers jours seront consacrés à la préparation de la convention nouvelle qui va être présentée à l'Allemagne. Ce rapport, élaboré par le maréchal Foch et par les experts militaires alliés, servira de thème à cette délibération. Ce rapport, au sujet duquel toute indiscretion est interdite, aboutit à des stipulations d'ordre militaire, financier, économique et même territorial — car il s'agit de régler les détails de l'occupation interalliée sur le Rhin.

Lorsque le texte aura été arrêté, il sera remis par le maréchal Foch à la commission d'armistice de Trèves. A la séance d'aujourd'hui, comme aux suivantes, assisteront les experts militaires. Il y aura Conseil de guerre interallié et non plus Comité des Dix. Le marquis Saionji, qui vient d'arriver, remplacera l'un de ses collègues japonais. M. Lloyd George, qui restera à Paris jusqu'au 25, reprendra son siège.

Vendredi ou samedi, le Comité des Dix se substituera de nouveau au Conseil supérieur. Il sera, à ce moment, en possession des rapports rédigés par les diverses commissions sur les questions territoriales: grecque, roumaine, polonaise, etc. Cet examen durerait jusqu'au 25. Comme le président Wilson sera de retour à Paris le 14, on presserait alors les discussions, et les délégués allemands pourraient être mandés au Quai d'Orsay vers le 1er avril: telles sont, au moins, les prévisions dans certains milieux.

La mission du marquis Saionji

Hier, à 11 h. 25, en gare de Lyon, arrivait, avec une suite d'une vingtaine de personnes, le marquis Saionji, premier délégué du Japon à la Conférence de la paix. Ancien président du Conseil et plusieurs fois ministre, le marquis Saionji eût pu reprendre le pouvoir à la chute du cabinet Teramoto; il préféra, étant donné son état de santé, laisser son successeur comme chef du parti constitutionnel, M. Hara, former le cabinet. Il accepta néanmoins d'être le chef de la délégation japonaise à la Conférence et le voici de nouveau l'hôte de notre pays, où il étudia pendant onze années et se lia avec M. Clemenceau.

Le départ des délégués danois pour Paris

COPENHAGUE, 1er mars. — La délégation choisie par le Rigsdag danois, composée de MM. Nertgaard et Munch, membres du Folketing, et une délégation de Slesvicois, composée de MM. H. P. Hansen, Ni Nissen, Kloppenborg Skrummsager et Andreas Gra, sont parties jeudi à bord du vapeur Fionia, pour être à Paris pendant que se discutera la question du Slesvig. Les conseillers d'Etat H. N. Andersen et Emile Gluckstadt accompagnent ces délégations pour les assister.

Six sous-marins allemands exposés aux États-Unis

WASHINGTON, 2 mars. — On annonce que six sous-marins allemands, internés accidentellement dans les ports anglais, vont être amenés aux États-Unis pour y être exposés et servir d'études aux experts américains. En annonçant cette arrivée, le ministre de la Marine a déclaré que ces six sous-marins ne faisaient nullement partie d'une attribution quelconque de la flotte ennemie aux États-Unis.

LA GARDE EST RENTRÉE A LONDRES

Le régiment des grenadiers de la garde anglaise vient d'arriver à Londres. On sait que cette glorieuse troupe a été, au cours de la guerre, une des plus éprouvées parmi celles de nos valeureux alliés.



LE RETOUR EN ANGLETERRE DES GRENAIERS DE LA GARDE

TOUCHANTE GÉNÉROSITÉ

LES ENFANTS D'AMÉRIQUE PARRAINS ET PROTECTEURS DES ORPHELINS DE FRANCE

De jeunes Américains ont adopté pour pupilles des Français que la guerre a privés de leur père.

GRANDEUR D'ÂME DES PETITS

Ils envoient à leurs protégés cinquante centimes par jour, et beaucoup se privent ou travaillent pour se procurer les fonds nécessaires à ces envois.

La guerre, comme tous les cataclysmes, déchaine les bons et les mauvais instincts de la nature humaine: elle a fait des héros, elle a fait les lâches et les traîtres — mais elle, fort heureusement, en nombre infini. Elle a développé surtout les mille et une façons ingénieuses qu'a inventées la bienfaisance pour se manifester. L'initiative dont je viens d'apprendre l'existence — depuis 1916, elle travaillait sans le moindre bruit — présente ceci de spécial qu'elle n'a pas sollicité un centime de la France et qu'elle a obtenu toutes les libéralités des États-Unis pour en faire bénéficier notre pays; elle se distingue aussi de la nature humaine: elle a fait des héros, elle a fait les lâches et les traîtres — mais elle, fort heureusement, en nombre infini. Elle a développé surtout les mille et une façons ingénieuses qu'a inventées la bienfaisance pour se manifester.

Le bon grain a germé dès 1916: depuis la fondation du Comité central à New York, plus de deux cent cinquante sous-comités ont pris naissance dans les villes de la République. Le résultat obtenu est inouï: le nombre des orphelins actuellement adoptés par les Américains dépasse 120.000. Dans les petites cités, dans les petits villages, les écoles se sont groupées, ont pris sous leur protection un ou plusieurs enfants de France. Il a été décidé que tous les petits parrains des États-Unis écrieraient quatre fois par an en français leur pupille chez nous. C'est donc non seulement une œuvre de bienfaisance, c'est une œuvre en faveur des nôtres, c'est une magnifique propagande de langue française qui s'est instituée aux États-Unis.

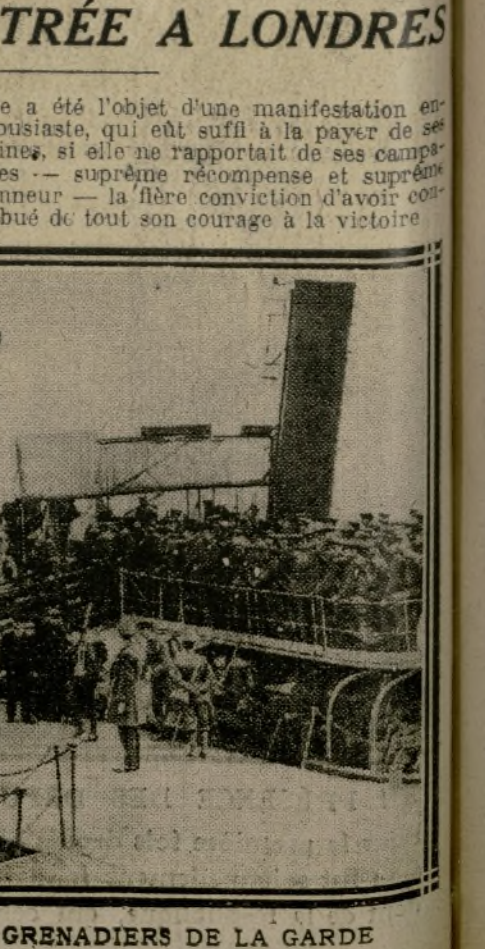
Comment ces enfants d'Amérique, me demandez-vous, sont-ils parvenus à envoyer de l'argent, dont le montant est de cinquante centimes par jour, fonds qui viennent s'ajouter à l'allocation établie par l'État? Il y a eu là une somme d'efforts, une série d'assauts de générosité d'une naïveté vraiment touchante, d'une pureté qui confond parfois à la grandeur, et qui montrent les profondes racines de la fraternité des Américains pour la France parmi la classe populaire.

LE RETOUR A LA TERRE

Voici revenir aux champs ceux que quatre ans et demi de guerre en ont tenus éloignés. Le souci de compenser, par un travail efficace, la perte de temps qu'a entraînée la longue durée des hostilités hante les Français. Dans bien des cas, le labeur des fermiers et des vignerons, pour qui somme maintenant l'heure de la relève, a abouti à la constitution d'économies importantes. Ainsi s'est formé un autre pécule de guerre. Qu'en fera-t-on? Les engrais chimiques dont l'emploi permet d'améliorer de façon si appréciable le rendement du sol ne sauraient être trop préconisés. Mais ils sont rares et chers. On est ainsi de bien des instruments agricoles qui permettent d'obtenir davantage en travaillant moins. Un jour viendra peut-être où l'emploi des uns et des autres n'est pas trop onéreux, quand nombre d'usines de guerre auront transformé leurs fabrications.

HYDRA PILLES SÈCHES INDUSTRIELLES Pour TOUS USAGES. SONNERIES TÉLÉPHONE etc. HYDRA PILLES POUR LAMPES DE POCHES

Qu'en attendent les agriculteurs convertissent en Bons de la Défense Nationale leurs épargnes accumulées. L'argent qui dort est aussi inutile que peut l'être, quand les sillons ouverts attendent la semence, le blé qui s'entasse au fond d'un grenier.



LE RETOUR EN ANGLETERRE DES GRENAIERS DE LA GARDE



LES COURS

— LL. MM. le roi et la reine d'Espagne ont reçu le ministre de Belgique en Espagne et la baronne Van der Elst, qui ont remis à la reine Victoria la médaille créée par S. M. la reine des Belges pour récompenser les services des dames infirmières. Cette médaille est accompagnée d'une lettre de la reine Elisabeth adressée à la reine Victoria, exprimant les sentiments de gratitude de la Belgique envers l'Espagne.

CERCLES

— Au scrutin de ballottage du Jockey Club, ont été admis : M. Robert de Nexon, capitaine au 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, présenté par le baron de Nexon et le général comte de Wignacourt ; le comte François de Boigne, sous-lieutenant pilote aviateur, présenté par le général comte de Wignacourt et le comte R. de Boigne ; le comte Antoine Pierre de Grammont, aspirant au 26<sup>e</sup> bataillon B. C. P., présenté par le comte de Grammont et le marquis des Isnards ; le comte Hector de Monteynard, présenté par le comte L. de Blois et le comte H. d'Hunolstein ; le comte Gérard de Chavaignac, présenté par le comte de Bertheux et le comte Jean de Chavaignac.

INFORMATIONS

— On annonce de Londres que la duchesse de Marlborough se présente aux élections municipales contre un adversaire appelé John Osborne, et connu dans le parti travailliste, sous le surnom de « Frère Jean ».

DEUILS

Nous apprenons la mort : De Mme A. Du Bos, née Johnstone, femme de M. A. Du Bos, vice-président de la Société des Steeple-Chases de France, qui s'est éteinte après une très courte maladie ; De M. D. Le Hoc, maître de Deauville, chevalier de la Légion d'honneur ; De M. Emile Pugeant, préfet du Doubs, qui a succombé à Besançon des suites de la grippe ;

BIARRITZ CASINO GOLF THERMES SALINS

PARIS AUX STATIONS de la COTE D'AZUR CANNES, NICE MONTE-CARLO, MENTON par TRAINS RAPIDES AVEC VOITURES DE LUXE

VILLEGIATURES La Côte d'Azur LES HOTELS de la RIVIERA « LA COTE D'AZUR », à Nice, publie la vue de tous les bons hôtels et la LISTE OFFICIELLE DES ÉTRANGERS. Un numéro franco 0 fr. 45.

LA GRIPPE et ses complications Une des formes les plus redoutables est la forme intestinale qui se manifeste par une diarrhée abondante, véritable saignée sévère, entraînant rapidement le malade, à moins qu'une médication vraiment héroïque ne soit venue l'enrayer.

EN EXCURSION & EN VOYAGE !!! EMPORTEZ UN APPAREIL PHOTO PHOTO-PLAIT 37, Rue Lafayette, PARIS-OPÉRA

PNEUS PNEUS TOUTES MARQUES ET DIMENSIONS

LA PILE BEAUCHAMP dure très longtemps

Je me trouvais l'autre jour dans un salon, en compagnie de plusieurs Américains et d'une Américaine. Avec la plus grande simplicité et la plus honorable franchise, ils constataient, en le déplorant autant que moi, que leurs compatriotes n'étaient plus aussi populaires auprès des Français qu'il y a quelques mois, et que, d'autre part, la sympathie si généreuse, si touchante, que ceux-ci montraient à l'égard des Français s'était quelque peu refroidie. Et nous fimes, de part et d'autre, notre mea culpa.

C'est de notre faute, avouai-je. Vous avez été victimes, plus que nous encore, de la rapacité de nos mercantis. La responsabilité en revient peut-être, je rougis d'avoir à le reconnaître, à notre littérature : elle a fait croire que tous les citoyens des États-Unis étaient des milliardaires, et l'on a, pour vos soldats, enfilé les prix en conséquence. Cela est d'autant plus regrettable que les Allemands ont profité de cette erreur : vous trouvez, dans les meilleurs hôtels de Coblenz, une excellente chambre pour 8 marks, qui font 4 francs, au cours actuel du change. Il n'en est pas de même ici.

Mais, intervint l'Américaine, nos hommes n'ont pas toujours, de leur côté, la réserve qui convient avec la population française. Leur galanterie manque de manières. Et vous êtes un vieux peuple, très sensible aux « manières », exigeant qu'on ait des manières. Que voulez-vous ! Nous sommes, au contraire, un peuple très jeune, et nos compatriotes de l'Ouest maintiennent mieux le revolver et le lasso que la civilité polie et honnête. Moi aussi, les Français m'ont témoigné parfois... comment dirai-je ? leur admiration, mais d'une façon bien différente ! Je me souviens qu'un jour, à Marseille, sur la Cannebière, en plein hiver, un pauvre diable en haillons, qui demandait l'aumône en vendant des lacets, s'écria, tout grelottant, sur mon passage : « C'est sur votre cœur qu'on voudrait se réchauffer, ma petite dame, par cette froidure ! » Il y a de l'élegance jusqu'au fond de votre peuple. On ne peut pas en demander tant à nos soldats, d'autant plus qu'ils ne savent pas la langue.

UN RUSSE

C'était un jeune instituteur des environs de Moscou, qui m'avait été recommandé par des leçons de russe. Il n'était pas maximaliste, car le mot, à cette époque, n'existait pas encore, ou n'était usité que dans les sanctuaires du socialisme. Koutchine était socialiste ; mais il était en même temps anarchiste, et d'une façon générale, ennemi de toutes les institutions établies. Le premier livre qu'il m'apporta pour commencer nos études était un texte russe des Saints Évangiles. C'était un petit homme trapu, barbu, le nez court, l'œil éclairé d'une vague malice, cordial, aimant à rire, et dépourvu de toute politesse. Venu à Paris sans un kopek, il se tirait d'affaire en vivant avec des camarades aussi pauvres que lui : l'association opère de tels miracles, mais chez les Slaves seulement. Il n'avait jamais pu ni voulu apprendre un mot de français : sans doute passait-il ses journées à disserter autour de tasses de thé pâle avec des étudiants, et aussi des étudiants, parmi lesquels il savait fort bien, m'a-t-on dit, reconnaître les plus jolis pour les honorer, non de galanteries à la française, mais de discours véhéments sur la question agraire et les crimes tsaristes.

Un jour, il me mena à une représentation d'un drame de Gorki, organisée par cette jeunesse exaltée. Aucun des acteurs ne savait son rôle, mais presque tous montraient un entrain merveilleux. La salle — une espèce de manège oblong — était bondée. Les trois premiers rangs étaient à peu près silencieux ; on chuchotait au quatrième, on murmurait au cinquième, on parlait à voix haute ensuite, et dans le fond, debout devant le buffet, de jeunes énergumènes s'investissaient à l'exception de M. Clemenceau, du maréchal Foch et du général Lyautey, tous ses élus.

Après M. Boylesve et Mgr Baudrillard, qui elle accueillirent les 20 mars et 10 avril sous la Goupole, c'est en mai qu'elle accueillera MM. François de Curel et Jules Cambon.

Ainsi elle disposera de trente-trois électeurs pour assurer — probablement les 12 et 26 juin — les successions en leurs fauteuils de Jules Lemaître, du marquis de Ségur, d'Edmond Rostand et d'Étienne Lamy, et il se pourrait qu'avant les vacances les Quarante fussent bien les Quarante. Vingt-six candidats briguent ses suffrages : MM. Bordeaux, Du Plessys, Fauvel,

COMPENSATION... Dessin inédit d'Albert Guillaume



— Ah ! Monsieur, les affaires vont bien mal... « Heureusement » que nous avons quelques pompes funèbres...

MARIAGES riches et pour toutes situations Maison de confiance, De 2 à 6 h. M<sup>me</sup> Carlis, 64, rue Darniermont.

PASTILLES MIRATON Constipation 3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

LA BASSE-COUR lucrative avec nos volailles, lapins de nos meilleures races. Nourritures spéciales, courses grillées, matériel d'élevage. Solde cassé illicite 0.50, Europe de la « Verdure » LE RABOTI (4-2-2)

EN EXCURSION & EN VOYAGE !!! EMPORTEZ UN APPAREIL PHOTO PHOTO-PLAIT 37, Rue Lafayette, PARIS-OPÉRA

RENOVATEUR ROBINET TEINTURE INSTANTANÉE Pour de BARBE SALEE

HALLS de l'ALIMENTATION 50, Rue de la Bourse, LE HAVRE

LA Bande molletière « TOUSPORTS » ne comprime pas car elle est faite d'un tissu à mailles naturellement élastique qui laisse leur jeu aux muscles, leur liberté aux artères.

LA Bande molletière « TOUSPORTS » moule le mollet car sa souplesse la fait s'adapter à chaque jambe, grosse ou petite, sans faux plis ni disgracieux bourrelets.

de voir entrer, son pardessus à la main : « Voyez, me dit-il en me fixant de ses yeux clairs, il y a encore un trou. Votre femme de chambre ne pourrait-elle me le réparer ? » Koutchine n'était pas maximaliste. Mais, au fait, peut-être bien qu'il l'était sans le savoir... — LOUIS LALOY.

Autodafé

Comme Clovis, les Empires centraux brûlent ce qu'ils ont adoré. De Vienne, on annonce que la statue du « soldat de fer » va être livrée aux flammes comme une vieille bûche. On ne sait ce que sont devenus les clous d'or enfoncés dans ses flancs par des fanatiques assés. Ou sont-ils ? En Allemagne, en Turquie, en Bulgarie ?

Le tsar Trotsky

Un officier de marine, récemment échappé de Moscou, et arrivé à Varsovie, donne quelques détails intéressants sur la Russie actuelle. Maintenant, Trotsky se consacre entièrement aux affaires militaires. Il imite le tsar de son mieux. Quand il a ordonné une revue, on le voit défilé à cheval sur le front des troupes, et saluer les soldats alignés, qui, suivant l'antique coutume impériale, répondent en chœur : « Bonjour, camarade Trotsky ! »

Les fabricques qui fournissent le drap pour les uniformes se trouvent à Moscou. Mais elles manquent totalement de charbon, et les trains n'arrivent pas à amener, des forêts, le bois nécessaire. Alors, on coupe, pour les brûler, tous les arbres des faubourgs de la ville. Un détail montre nettement l'attitude prise par Lenine et Trotsky à l'égard de la religion. A la place d'une madone célèbre, Notre-Dame de Tvezkaya, qui souriait dans une niche en un carrefour de Moscou, ils ont fait placer l'avis suivant : « La religion, c'est de l'opium pour le peuple ! »

La grippe est en recrudescence

Pour la combattre efficacement, il suffit d'employer les Pilules à base de bromhydrate de quinine et de balsamiques, décongestives et curatives, Pilules Mapline, 9, rue des Pyramides, Paris.

LE PONT DES ARTS

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, M. Louis Barthou présidera, jeudi prochain, la manifestation d'Union latine organisée par la Ligue française.

M. Joachim Gasquet vient de terminer un livre sur Cézarine, qu'il connaît intimement. Il montre sous son véritable jour le grand peintre d'Alx, qui ne fut pas un paysan de génie, mais un artiste cultivé et subtil.

LA CURIOSITÉ

Galerie Petit. — Vente par suite de cessation de commerce de la maison Boussod-Valadon et Cie. Tableaux modernes et anciens (M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil, M<sup>rs</sup> Petit). Hôtel Drouot. — Salle 6. Après décès de Mme X... Exposition. Beaux bijoux (M<sup>rs</sup> Baudouin, comm.-priseur ; M. Reinach).

« EROS » NE PASSERAIT PAS AU THÉÂTRE DU GYMNASE On attendait avec curiosité, avec sympathie la pièce nouvelle de M. Henry Bernstein, dont la première était annoncée au théâtre du Gymnase pour le mois d'avril. Mais nous croyons savoir que l'éminent écrivain en a remis la représentation à une date indéterminée. Et, à la place d'Eros, nous applaudirons une reprise du Voleur.

PETITES NOUVELLES — Les principaux rôles de la Grèce des Femmes, la comédie en vers de M. Jacques Bachelin, à la Renaissance, seront créés par Mme Cora Laparcerie, Mariette Lillères et M. Gaston Dubosc. — M. Génès et une partie de sa troupe vont aller donner à Lyon une série de représentations à l'occasion de la Foire.

Plus de RESSEMELAGE. Résultat garanti. Tout le nécessaire franco - 3 fr. 75 D. BEDET, 3, rue Saint-Nippolyte, Paris

STICK JOHNSON'S LE MEILLEUR SAVON POUR LA BARBE

FILS A COUDRE 15 jours de vente réclame!!! Câble 500 yards n° 30-36-40-50-60

SALLES DE VENTES HERZOG 41, rue de Châteaudun - PARIS Fondées en 1869

Laxatif - Dépuratif GRAINS de VALS un seul grain au repas du soir

SOCIÉTÉ du CARBURATEUR ZÉNITH Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON

EXCELSIOR RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris

POGNON LA BOUGIE IDÉALE H. TRENTÉLIVRES & C<sup>ie</sup> FABRICANTS 35, RUE BRUNEL - PARIS

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges. — Aujourd'hui lundi, à 4 heures, « La mise en scène au théâtre », conférence par M. Génès.

LA JOURNÉE : Opéra-Comique, 1 h. 30, Lakmé, Pâquerette ; Odéon, 8 h. 30, Colombine ; Châtelet (2 h.), L'Abri (2 h.) Olympia (2 h.), Électric (2 h.), même spectacle que le soir ; Parthéon, 8 h., matinee-théâtre.

EN SOIRÉE Opéra, 8 h., Othello. Comédie-Française, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. Opéra, 8 h. 45, La Vie d'une femme. Variétés, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). Gaité-Lyrique, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. Palais-Royal, 8 h. 30, Le Fils. Châtelet, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). Th. Antoine, 8 h., Le Marchand de Venise. Apollo, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, Casanova. Porte-St-Martin, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. Renaissance, 8 h. 45, Chouquette et son As. Sarah-Bernhardt, 8 h., Fédora. Gymnase, 8 h. 30, Le Secret. Nouveautés, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. Th. Michel, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. Capucines (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. Th. Édouard-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. Scala, 8 h. 15, La Gère régulatrice. Casino de Paris (Séverin-Mars). Cadet-Rousselle, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. Th. des Arts, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. Th. de la Madeleine, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. Cirque d'été, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH. DE LA MADELEINE, 8 h. 45, Les Femmes de Paris. CIRQUE D'ÉTÉ, 8 h. 30, Grande Revue (Deary, Mistinguett, Perchoy, 9 h., J. Bastia, Maud Gipsy, J. Séverac, Revue).

OPÉRA, 8 h. 15, Othello. COMÉDIE-FRANÇAISE, 7 h. 45, Poesies, Aymery, Héroïdes de Virgile ; 8 h. 30, Carmen. OPÉRA, 8 h. 45, La Vie d'une femme. VARIÉTÉS, 8 h. 30, Pâquerette (Lucien Guély). GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, Les Cloches de Corneville. PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, Le Fils. CHÂTELET, 8 h. 30, Le Coucher de la mariée (Rozemberg). TH. ANTOINE, 8 h., Le Marchand de Venise. APOLLO, 8 h. 30, La Reine joyeuse (Brasseur, Girard). BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Casanova. PORTE-SAINT-MARTIN, 7 h. 30, Cyrano de Bergerac. RENAISSANCE, 8 h. 45, Chouquette et son As. SARAH-BERNHARDT, 8 h., Fédora. GYMNASSE, 8 h. 30, Le Secret. NOUVEAUTÉS, 8 h. 30, Les Baisers de minuit. TH. MICHEL, 8 h. 45, Le Cochon qui sommeille. CAPUCINES (Pré-80-00), 8 h. 30, revue de Rip et Briquet. TH. ÉDOUARD-VII, 8 h. 45, Phi-Phi. SCALA, 8 h. 15, La Gère régulatrice. CASINO DE PARIS (Séverin-Mars). CADET-ROUSSELLE, 8 h. 30, Ohé ! Ohé ! revue. TH. DES ARTS, 8 h., Monsieur Beulemans à Marselle. TH.